

---

## EPREUVE ECRITE ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

*Durée* : 2 heures      *Coefficients* : PARIS 3      LYON 1      CACHAN 2

MEMBRE DE JURYS : V.RANCUREL

---

Le texte choisi cette année est extrait de *The Economist*. L'auteur fait état des récents progrès qui ont eu lieu dans le séquençage des génomes du Plasmodium, le parasite à l'origine de la forme la plus grave du paludisme humain, et du moustique anophèle par lequel le parasite est transmis à l'homme.

Sur 133 candidats effectifs, la moyenne est de 9,03. Les notes s'échelonnent entre 17,5 et 0,5. Les copies au-dessus de la moyenne sont au nombre de 63, pour 70 copies inférieures à 10.

- **VERSION (notée sur 12)**

*La hiérarchie des remarques ci-dessous reproduit la hiérarchie des fautes (de l'omission ou du NS le plus grave aux erreurs d'orthographe les plus bénignes).*

- Il existe encore et toujours des étourdis qui oublient de traduire le titre ou qui laissent des blancs dans leur traduction. Or, il faut rappeler que chaque omission est pénalisée au maximum. Chez certains candidats l'omission relève d'une mauvaise stratégie. Même un contresens est préférable. C'est ainsi que « merely » a très souvent été passé sous silence et que « as does Plasmodium's » s'est vu simplifié (« comme le Plasmodium »).
- Il est surprenant que des étudiants de BCPST puissent écrire des absurdités telles: « l'ADN de l'Anophèle semble être en trois exemplaires comme beaucoup de gènes », « Ce côté de la recherche (*this side of the research*) ».
- Rappelons qu'un repérage des unités de sens est préliminaire à toute tentative de traduction. Certains n'ont pas vu que « have just been released » était le verbe de la principale et renvoyait au sujet « Details of two genomes ». Une lecture trop rapide est aussi à l'origine de certaines fautes : « over the past few years » traduit par « les cinq dernières années », « gleaned » compris comme « glimpsed ».
- Dans les contre-sens fréquemment rencontrés, remarquons des confusions de modaux entre should/ would/ could, ou might/ may/ will ou encore will/ would ; des erreurs sur les quantifieurs (confusions few/ a few ; most/ many), sur les mots de liaison « at last » confondu avec « lastly ». « since » traduit malheureusement par « depuis que » ; l'ignorance de certaines structures complexes (comparatif « three times as many ... as ... »).
- Se sont présentées les fautes de construction habituelle. Les étudiants doivent apprendre à manier correctement le subjonctif avec « bien que ».
- Attention au calque : dans la longue phrase « Although these projects ... here and there », il a donné lieu à un charabia qui révélait l'incompréhension du texte de départ.
- Attention également aux anglicismes : « designed » ne veut pas dire « désignés pour », « actual » ne signifie pas « actuel », « insights » ne se décompose pas en « in / sites » pour se traduire par « sites intérieurs » ! Enfin, la meilleure traduction de « biologically » n'est pas « biologiquement » !
- Pour terminer, soulignons que l'orthographe a son importance. L'oubli répété des accents, le manquement à l'orthographe d'usage ont été sanctionnés. Certains candidats ont vraisemblablement mal géré leur temps et n'ont pas pu procéder à l'indispensable relecture.
- Signalons pour terminer que les « trouvailles » sont bonifiées, ce qui a permis à un candidat d'obtenir un 11,5 sur 12 à sa version.

## • QUESTIONS

(Les questions sont notées respectivement sur 4. Il est donc important de répartir son temps équitablement, sans rien négliger).

La première question invite toujours les candidats à réfléchir sur une citation du texte de la version et comporte explicitement deux aspects : l'analyse (qui suppose une reformulation intelligente de la phrase en s'appuyant sur le restant du texte) et le commentaire (qui invite l'étudiant à exprimer des réactions, une opinion). Trop souvent les candidats se sont attachés à expliquer la première partie de la phrase, négligeant de faire le lien entre progrès de la science et progrès socio-économique. Mais incontestablement cette première question a mieux été traitée que la suivante.

La deuxième question est volontairement d'ordre général. Une seule copie a su établir le parallèle entre l'énoncé et la citation d'Orwell dans *Animal Farm* («*All animals are equal but some animals are more equal than others*»). Certes, l'intention n'était pas que les candidats établissent ce parallèle, mais néanmoins, un soupçon de culture ne gâchait rien. Il faisait défaut en tout cas à ce candidat qui ne s'est pas privé de critiquer le manque d'intelligence d'un jury auteur d'une telle phrase. Il est sans doute utile de rappeler que ce type de comportement est inacceptable et sanctionné.

L'essai est traditionnellement jugé tant sur la correction de la langue que sur la capacité à développer clairement une argumentation (présence d'une introduction, d'un développement centré sur le sujet et d'une conclusion digne de ce nom). Nombreux sont les candidats qui ont malheureusement transformé le sujet de manière explicite dès l'introduction en : «Do some people have higher risks of contracting a disease ? » ou bien «Are we equal facing diseases ? », démontrant leur ignorance du sens de «discriminatory». Il a donc fallu adapter le barème de correction pour prendre en compte la qualité de la langue en minorant le contenu de la réflexion. Il va sans dire que les quelques copies qui ont véritablement traité le sujet ont été bonifiées. Notons néanmoins un manque de discernement chez certains étudiants qui ont réduit «disease» au sens de handicap physique et remplacé «discriminatory» par «disabling».

L'actualité pourtant aurait pu les aider à développer leur argumentation en s'appuyant sur l'exemple du SRAS et des discriminations subséquentes que certains pays ont fait subir à leur minorité asiatique. La réflexion pouvait aussi s'appuyer sur d'autres exemples comme le SIDA ou la lèpre qui stigmatisent encore ceux qui en sont atteints.

Concernant la qualité de l'expression, notons que certaines fautes sont réhébilitaires car elles sont le signe que les structures de base ne sont pas maîtrisées. Notons l'omission du 's' à la troisième personne du singulier du présent simple (lorsqu'elle est répétitive) ; la confusion présent simple/présent continu ; des erreurs sur la construction de la négation (« they don't have choose it » au lieu de « haven't chosen »), sur l'ordre des mots (en anglais l'adjectif ne suit pas le nom mais le précède !), sur les verbes irréguliers, sur les modaux (*don't have* utilisé dans le sens de *must*) ; la mauvaise maîtrise des pronoms (*he* pour parler du virus), l'ajout de 's' aux adjectifs (les candidats ne se relisent pas ou mal), l'amalgame entre comparatif et superlatif (*worst/ worse*), l'utilisation de «in order to» à la place de «so that», la profusion de gallicismes («for» pour introduire une idée de but , «it doesn't exist a vaccine» à la place de «there is no vaccine»), sans parler des innombrables néologismes ( «to multiply, to determinate, to evocate, to limitate...»). Il faut reconnaître que certaines copies reflètent une indigence en vocabulaire de base. Il est surprenant qu'un candidat de BCPST ne sache pas traduire en anglais les mots « SIDA » ou « traitement ». Source d'agacement supplémentaire : on observe des fautes sur les mots mêmes mentionnés dans l'intitulé de la question («disease» s'écrit avec un 'i' après le 'd', non un 'e').

Mais terminons comme à l'ordinaire en évoquant la satisfaction éprouvée à la lecture de copies se faisant l'expression d'une réflexion intelligente, formulée dans un anglais correct .